

Vaincre le traître à l'intérieur



Frédéric Colella



Dans le chapitre 7 de Romains se trouve la description par excellence du combat spirituel que doit mener chaque enfant de Dieu.

Lorsque nous sommes convertis, nous confessons notre péché et nous sommes pardonnés. Nous recevons l'Esprit de Dieu et le puissant témoignage qui déclare: « Je suis un enfant de Dieu. »

Pour plusieurs, cette expérience se traduit par un élan de fraîcheur spirituelle jusqu'alors inconnue et un amour pour Dieu qui submerge toute passion idolâtre qui ait pu nous habiter auparavant.

Mais, le mystère de la vie chrétienne est qu'il nous arrive de pécher contre Dieu par la suite. Nous sommes encore tentés et parfois, nous chutons.

L'encouragement des Écritures déclare: « Si le juste tombe sept fois, sept fois il se relève.»

Oui la grâce et le pardon sont disponibles selon qu'il est écrit: « Si

nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner. » (1Jean 1/9)

Mais comment comprendre cette disposition au mal dans le cœur de ceux qui aiment Dieu?

La pauvre compréhension, voire l'ignorance, de cette vérité est une cause de beaucoup de chagrin dans la vie des chrétiens.

Paul va au cœur du sujet: « ... je ne fais pas ce que je veux, et je fais ce que je hais. » (Romains 7/15)

Ce texte n'est pas une excuse pour vivre dans le péché.

Il ne s'agit pas d'une abdication devant l'inévitable. Il s'agit plutôt de la réalisation qu'il existe dans le croyant une force à l'œuvre contre le bien. Laissez-moi paraphraser Paul: « Je veux faire le bien, mais il y a en moi cette loi, ce principe, cette force, cette puissance, cet ennemi, ce traître, cette aversion envers Dieu, cette révolte, cette insistance continue, cette sympathie diabolique, qui lutte continuellement contre mon entendement. » C'est ce que Paul appelle la loi du péché (verset 23).

Le terme « loi » ici fait référence à un principe actif; comme la loi de la gravité. La loi de la gravité exerce son influence sur tout ce qui est dans l'univers. Il est impossible de se soustraire à son influence à moins d'exercer une loi qui annule son effet, pas sa présence ni son action. Par exemple, si j'exerce la loi de la biomécanique, je parviens à soulever un objet dans les airs et à annuler la gravité. De même, il nous est impossible de nous soustraire à la présence et à l'action maléfique du péché.

Mais grâce soit rendue à Dieu, il a mis en nous une autre loi, celle de l'Esprit de vie (Romains 8/2).

Le combat spirituel ne se limite pas à résister au diable et aux démons qui sont en dehors de nous, mais à résister au péché qui est à l'intérieur de nous. Jacques nous dit que chacun est tenté lorsqu'il est attiré par sa propre convoitise. Cette loi n'est jamais en repos. Elle est toujours hostile à Dieu et n'apparaît jamais pour ce qu'elle est.

Le péché séduit, endure, attire et se cache dans notre cœur. Jésus a dit que c'est du cœur que vient la souillure spirituelle.

Jérémie nous dit que le cœur est tortueux, qu'on ne peut pas lui faire confiance.

Notre seul espoir est de mettre en œuvre les moyens que Dieu a donnés afin que par la loi de l'Esprit nous puissions identifier le péché et lui opposer une résistance de tout instant.

C'est là qu'il nous faut veiller et prier afin que nos pensées soient remplies des réalités spirituelles de la Parole, que nos affections soient inclinées vers Dieu et que notre volonté soit prête à fléchir devant Christ.

Frédéric Colella

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



6 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com